

Conférence du 13 mai 14 h. Maison du fromage Pringy

Présentation de la conférence d'Alain-Jacques Tornare du mercredi 13 mai 2026 à la Maison du fromage de Pringy pour la Fédération fribourgeoise des retraités, section de la Gruyère.

Intitulé de la conférence : « La fabuleuse aventure des Gruérien/nes de France ou les non-dits de la Gruyère rebelle ».

Avec chants (Pauvre Jacques, le déserteur gruérien, deux chants révolutionnaires) et extraits de « Beaumarchais » de Sacha Guitry, relatifs à l'épouse gruérienne du célèbre auteur, interprétés par Camille Czouz-Simpson.

C'est peu dire que le Sud fribourgeois a été, dans l'histoire, durablement en contact avec la France friande de son fameux fromage de Gruyère. D'où une présence éclectique en contact fréquent avec la population locale au sein de laquelle ces Gruériens finissent par s'intégrer, comme l'illustrent aussi bien Tercier de Vuadens, censeur royal du temps de Louis XV ou Marie-Thérèse Willermulaz de Charmey, surnommée « la nouvelle Sévigné », épouse de Beaumarchais, ou la mère fribourgeoise du peintre Corot, Marie-Françoise Oberson.

Certains ont eu des destins spectaculaire tel le Pauvre Jacques et sa chère et tendre Françoise Magnin qui inspirèrent à Versailles le *tube* du printemps 1789.

Plusieurs compagnons de Chenaux exilés en France poursuivent lors de la Révolution française leur contestation de l'Ancien Régime au sein du Club Helvétique de Paris (1790-1791) sous l'égide de l'avocat Castella, de Gruyères. Un des objectifs de cette société était d'importer la révolution dans les cantons suisses en général, dans celui de Fribourg en particulier. Des Gruériens ont même influé sur le cours de l'histoire tel le Charneysan Nicolas-Constantin Blanc qui parvint en 1791 à paralyser le Club des Patriotes suisses de Paris, sans oublier le fils Chenaux qui noyauta de son côté la Garde suisse pour mieux en dénoncer le moment venu les officiers patriciens, afin de venger son père. Et qui connaît ce Niquille qui espionnait les Tuileries pour mieux abattre la monarchie le 10 août 1792, tandis que nombre de Gruériens se sacrifièrent lors de la destruction du régiment des Gardes suisses? Des Gruériens signataires de la pétition La Harpe en 1797 contribuèrent à l'invasion de la Suisse en 1798 et même à la prise de Fribourg le 2 mars. C'est un grand non-dit de l'histoire fribourgeoise que cette contribution à la chute de l'ancienne Confédération et la création d'une république Helvétique fondée sur les idéaux nouveaux de liberté individuelle et d'égalité, centralisée sur le modèle français. Un de ses plus emblématique représentant n'est autre que Rodolphe Gapany, de Marsens, surnommé le « Robespierre fribourgeois ». Tout un programme !

Bien d'autres secrets de l'histoire gruérienne d'Outre-Jura vous seront dévoilés à l'occasion de cette conférence.

